

les heures de la journée, je me devinai épié, filé par quelque gnôme à figure hideuse... Quand je franchissais le seuil de ma porte, il y avait quelqu'un sur le trottoir qui enregistrerait ma sortie... On savait l'heure de mon retour et toutes les maisons où je m'étais rendu... On n'ignorait sans doute pas non plus les paroles que j'y avais dites... On devait s'informer aussi de toi, de ta santé, de tes projets, de tes désirs... Ton enfant elle-même n'échappait pas à cette inquisition occulte! Quel but ténébreux poursuivait-on? Le saura-t-on jamais? La main de Barkley dirigeait cela, et la main de Barkley est capable de tout...

"A toi, affaiblie et malade, j'ai alors caché mes transes... Quand tes médecins de Paris te disaient, Jane: "il vous faut la campagne et la vie rustre", tu n'as pas compris mes hésitations ni deviné mes craintes... Partir de Paris, oui! c'était le salut... Mais comment s'y prendre pour que le départ fût secret? Comment faire pour trouver dans ce pays de France un coin assez ignoré pour n'y être jamais découvert?..."

"Tu sais le reste..."

"J'ai cru, dans ce lieu désert, échapper enfin au cauchemar. Dieu fasse que je ne me sois pas trompé!..."

IV

L'oncle avait fait ce récit d'une voix entrecoupée: c'était son cœur avec toutes ces épouvantes et tous ces soucis qu'il venait de mettre à nu!... Quelle confession douloureuse que celle qui vous oblige ainsi à revivre un passé dont il faudrait, pour être heureux, perdre à jamais le souvenir!

Il était aisé maintenant de comprendre la torture de sa vie... Torture en effet que de se savoir surveillé constamment dans ses moindres faits et gestes, que d'avoir le sentiment d'un réseau d'intrigues ténébreuses qui se resserre autour de vous de toutes parts!

Pour qui connaissait Barkley, il fallait craindre l'avenir.

Quelque chose se préparait. Il y avait dans l'ombre des formes rampantes qui grouillaient, prêtes à surgir pour accomplir je ne sais quelle besogne de mort... Que faire pour échapper à leur poursuite? Comment se dérober à l'angoisse de savoir qu'il y a là, près de vous, des yeux qui vous voient et qu'on ne voit pas?... Ces deux questions faisaient l'objet de la préoccupation continuelle de Rimbaud que cette lutte sourde contre l'Inconnu épuisait... En vérité, il ne fallait pas qu'il eût un instant de faiblesse ni d'oubli, car cet instant aurait pu être fatal.

Et il martyrisait son cerveau pour le forcer à penser sans trêve au danger latent; le jour, la nuit, son esprit toujours en éveil travaillait; il éprouvait la sensation d'avoir la tête enserrée dans un étau, martelée de cauchemars et de soucis... C'est ainsi que peu à peu ses nerfs étaient devenus irritables à l'excès, au point que le moindre craquement du plancher ou le plus léger sifflement du vent au dehors le faisaient douloureusement tressaillir et sursauter... Et voilà pourquoi aussi, dans cette solitude et ce repos champêtres où il s'appêtait à se raffermir, il avait suffi d'un bruit échappé du cœur d'un bois pour réveiller en lui mille épouvantes...

Est-ce que vraiment Barkley était sur ses traces? Est-ce que la retraite de Jane était découverte? Mais est-ce que lui-même Rimbaud n'était pas fou? A la manière des enfants auxquels ont fait des contes de revenants, il se prenait à trembler irraisonnablement, à avoir peur de tout et de rien...

— "Qui sait? qui sait?..."

Il ne pouvait pas dire autre chose... Pourquoi s'alarmer? demandait sa raison. Mais tout aussitôt la voix impérieuse de sa conscience lui criait au fond de lui: prends garde!... Et ce bruit, là-haut, auquel répondait l'aboïement des chiens, ce bruit sinistre de la cognée contre les chênes, malgré les portes closes, arrivait encore à ses